



CHSCT-D - mardi 25 janvier 2022

Déclaration de l'UNSA-Éducation

M. Le Directeur Académique,
Mesdames et Messieurs les membres du CHSCT-D,

La situation est-elle grave ? Selon les dernières annonces ministérielles, non ! Les protocoles vont être allégés dès début février, puis très allégés mi-février. Pourtant, lorsque l'on regarde les situations dans les écoles, on a de quoi être inquiet ! Inquiet, de la situation sanitaire, oui, mais surtout inquiet pour nos collègues. Et à l'UNSA Éducation nous pensons tout particulièrement aux directrices et directeurs d'école qui depuis le retour des vacances de Noël n'ont pas de répit et ce malgré un allègement du protocole. Comment s'organiser quand les cas positifs pleuvent comme à Gravelotte ! Pourquoi ne pas fermer les classes alors que les collègues ne font que gérer les départs, les retours et les J0, J2 et J4... Comment tenir le coup quand sur une seule journée certaines écoles gèrent plus de 10 cas positifs élèves et des cas positifs enseignants et ATSEM désorganisant complètement le fonctionnement de l'école. Les collègues ne font que garder les élèves par manque de continuité dans la présence de élèves. Aucuns nouveaux apprentissages dans ce contexte ne sont possibles ! Vous nous avez annoncé par ailleurs une aide administrative aux directeurs positionnée dans les circonscriptions. Qu'en est-il ? Quels en sont les premiers effets ?

Et puis, les remplaçants manquent ! Vous avez la possibilité, M. Le Directeur Académique de recruter sur la liste complémentaire et des contractuels. Les candidats ne semblent pas faire la file d'attente comme devant les pharmacies. Mais où en sommes-nous de ces recrutements ? Ces renforts sont attendus. Cela dit, il faudra les accompagner, car en regard de la situation déplorable dans laquelle travaille les collègues, il ne s'agirait pas qu'à la première sonnerie, l'idée de prendre la poudre d'escampette leur traverse l'esprit.

Et pourtant les collègues tiennent, tiennent encore, tiennent toujours... En échange de quoi ? De remerciements ressassés depuis 2 ans maintenant ! D'une considération sans égale de notre ministre en chemise Hawaïenne qui s'éclate à Ibiza ! Nous attendons autre chose ; une vraie considération qui passera par de la monnaie sonnante et trébuchante sur la fiche de paie par exemple. Une considération qui accordera du temps, oui du temps pour remettre en ordre cette maison qui vient de subir une tempête. Et à cette tempête, les collègues ont répondu par la mobilisation suite à l'appel à la grève du 13 janvier. Quelques avancées ont été annoncées. Nous les attendons, c'est le propos sur le recrutement décrit plus haut dans cette déclaration. Notre fédération est aux aguets ; nous attendons les actes maintenant.

L'épuisement des professionnel.le.s dans tous les corps de l'Éducation Nationale est palpable. Mais la crise sanitaire n'est pas la seule cause. C'en est le révélateur. Le manque d'AESH dans les écoles est une problématique que nous avons souvent soulevé et pour lequel la situation n'est pas gérée à la hauteur des besoins sur le terrain. Des élèves attendent, des enseignants sont en difficulté. Il faut que cette politique d'inclusion soit prise à bras le corps et que les moyens soient déployés partout où les besoins sont recensés par la MDPH.

Enfin, il y a les élèves perturbateurs... Nombres de RSST nous décrivent des situations de violence extrême envers les enseignants, envers d'autres élèves. Nous attendons beaucoup du GT « Violence à l'école » et nous sommes restés sur notre faim à l'issue du premier rendez-vous. Nous avons compris l'utilité d'avoir le même niveau d'information et les interventions des différents acteurs étaient précieuses. Maintenant nous attendons que l'administration mette sur la table le document de travail que nous attendions dès le 4 janvier. Nous souhaitons nous impliquer, mais nous ne souhaitons pas faire le travail à la place de... or nous avons eu un ressenti d'impréparation flagrant lors du premier Groupe de Travail.

Évidemment, l'ordre du jour dense de ce CHSCT-D va nous amener à discuter de l'amiante et du radon dans les établissements, pour lesquels des diagnostics à jour doivent être exigés et des travaux réalisés. Nous allons discuter également du déménagement de l'école Jules FERRY et de la maternelle du GUESDEAU. Sans oublier le sujet des agences comptables de Bressuire et Thouars.

M. Le Directeur Académique, la situation est-elle grave ? A l'UNSA-Éducation nous savons que oui, et si l'encéphalogramme de l'Éducation Nationale n'est pas encore totalement plat, nous constatons que trop de nos collègues souffrent d'hyper-tension !

Johann BARANGER.
Secrétaire départemental Unsa-Éducation

